

LA RESTAURATION

(Par le restaurateur Reinhard von Nagel)

Description illustrée de l'instrument

Il s'agit d'un des plus anciens exemples de la facture française connue. Selon moi, le plus ancien clavecin français connu à ce jour, sans doute le premier instrument à deux claviers expressifs de cette école, est celui de Jean Denis, Paris 1648, conservé au Musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun.

Le clavecin signé Louis Denis, Paris 1658 est donc du plus haut intérêt organologique, d'autant plus que tous les éléments de la caisse (éclisses, table d'harmonie, sillets et chevalets, sommier et fond) sont d'origine, sans altération et dans un état de conservation tout à fait satisfaisant. Avant d'arriver à l'Atelier von Nagel, l'instrument a fait un passage au laboratoire du Musée de la Musique à Paris. C'est à cette occasion que Jean-Claude Battault a établi les relevés ci-après :

FICHE DESCRIPTIVE	Auteur : Jean-Claude Battault Date de rédaction de la fiche : février 2003
--------------------------	---

Collection : collection privée, Paris

Numéro d'inventaire :

Nom de l'œuvre : clavecin à deux claviers

Facteur : Louis DENIS

Date d'exécution : 1658

Lieu de fabrication : Paris

Description :

caractéristiques techniques :

étendue du clavier : GG/BB-c3, 50 notes

trois jeux : 8' ← (manette à droite)

8' → (manette à gauche)

4' ←

accouplement à tiroir des claviers

sautereaux plombés garnis de plume

caisse à fond rapporté

assemblage des éclisses à queue d'aronde

charpente interne :

trois traverses inférieures en forme de U
traverses supérieures allant de l'échine à la courbe, évidées sous les
chevalets, assemblage avec le boudin (mi-bois ?) : barrage à rapprocher du
clavecin de Louis Denis, 1677, collection du Musée de la musique.

bois :

échine : sapin

joue : sapin

courbe : tilleul ou peuplier

fond : sapin (en deux parties, petit fond non original)

table d'harmonie : résineux

silllets et chevalets : noyer

claviers (non originaux) :

naturelles, plaquées d'ébène ; feintes en bois noirci, plaquées d'os

meuble :

caisse :

joue, courbe et pointe décorées de motifs floraux enrubannés sur fond gris,
avec encadrements de filets dorés.

Pourtour interne des éclisses décoré de papier peint à décor floral sur fond
bleu.

Table d'harmonie décorée de motifs floraux (tulipes, renoncules, oeillet,
muguet, jasmin, rose) et animaliers (oiseaux, libellule, mouche, scarabée
[un hanneton], papillon), encadrement des chevalets, silllets et pourtour
de table d'harmonie à festons bleus

silllets et chevalets moulurés

moulures d'accroche et couvre-joints moulurés et dorés

deux crochets de tenue du portillon au dessus des blocs de claviers

charnières de couvercle à motif en pique inversée, peinte en gris

couvercle et portillon :

couvercle en deux parties : petit couvercle et grand couvercle construits à
encadrement de bois.

extérieur du couvercle peint en gris

intérieur du couvercle décoré d'un paysage à l'antique

extérieur du portillon décorée de motifs floraux enrubannés sur fond gris,
avec encadrements de filets dorés, serrure à motifs en colonnette.

piètement :

piètement peint en gris, à ceinture moulurée et dorée, soutenu par sept
pieds en gaine à chapiteaux de style corinthien et à sabots dorés.

Inscriptions :

sur la table d'harmonie, rosace en bois portant les initiales « B S »

au revers de la rosace, trace de papier portant le numéro 2115 souligné.

sous la table d'harmonie, inscription manuscrite à la sanguine :

« fait par Louis D---- / A paris 1658 » puis trois étoiles à cinq branches
disposées en triangle

Dimension des sillets et chevalets :

	basses	aigus
sillet 4'	H = 9 mm / l = 8,5 mm	H = 7,7 mm / l = 8 mm
chevalet 4'	H = 9 mm / l = 8,5 mm	H = 7,8 mm / l = 8,7 mm
sillet 8'	H = 14,3 mm / l = 13,5 mm	H = 12,4 mm / l = 13,4 mm
chevalet 8'	H = 14,4 mm / l = 13,8 mm	H = 12,9 mm / l = 12,9 mm

Angle des assemblages d'éclisses :

échine - pointe : 51°

pointe - courbe : 145°

courbe - joue : 146,5°

Il est à noter que le cordage trouvé sur l'instrument en février 2003 est l'œuvre de Michael Thomas qui a recordé l'instrument après l'installation de la famille Buffet/Ambrogi à Paris.

La caisse :

Construction à la flamande à fond rapporté (A la différence d'autres instruments dont le fond constitue la fondation sur laquelle s'élève l'ensemble de la caisse, notamment dans l'école italienne, mais aussi dans l'école franco-allemande (Mietke).



L'intérieur de la caisse, le fond déposé, photographié avant la restauration

- Les éclisses, échine, pointe, courbe et joue ainsi que le linteau, le boudin et le barrage sont d'origine et non altérées.
- Le sommier est d'origine sans altération.



Le sommier avant restauration

- Position des chevilles sur le sommier : chromatique d'origine.
- Assemblage des éclisses à queues d'aronde.
- Assemblage du linteau et du contre-sommier à chevilles bois



La joue avant restauration montrant les chevilles d'assemblage du linteau et du contre-sommier

- La table d'harmonie est d'origine et sans altération apparente :



La table d'harmonie avant restauration

- Les chevalets et sillets 'à l'italienne' sont en noyer. Ils n'ont jamais été déplacés ni rallongés. Le grand chevalet se termine sans 'crosse' (tout comme celui du clavecin de Louis Denis de 1677).
- Les deux petites joues intérieures des deux cotés des claviers sont d'origine. (On trouve les traces des deux mêmes éléments sur l'instrument de 1677).



Une joue avant restauration

-

- Le couvercle et l'abattant sont faits à partir d'un couvercle et d'un abattant aux dimensions plus petites, une pratique courante au XVIII siècle.



Assemblages montrant l'agrandissement d'un petit couvercle (avant restauration)

La mécanique :

- Les claviers sont de date plus récente probablement première moitié XXe siècle.
- Les sautereaux datent de la même époque.
- Le cordage est de date récente (deuxième moitié XXe siècle).
- Les registres recouverts de cuir et les guides datent certainement du XVIIIe siècle.



Les registres avant restauration

Le piétement :

- De date plus récente que la caisse. (XIXe siècle, voire début XXe)

Inscriptions :

- L'instrument comporte l'inscription suivante à la sanguine sous la table d'harmonie :
« Fait par Louis Denis à Paris 1658 » ainsi que trois étoiles à cinq branches disposées en triangle.



(On retrouve cette façon de signer dans plusieurs instruments des membres de la famille Denis).

- La table d'harmonie comporte une rosace en bois sculpté et doré avec les initiales BS (Benoît Stehlin?) et sur le contreparement le chiffre 2115.



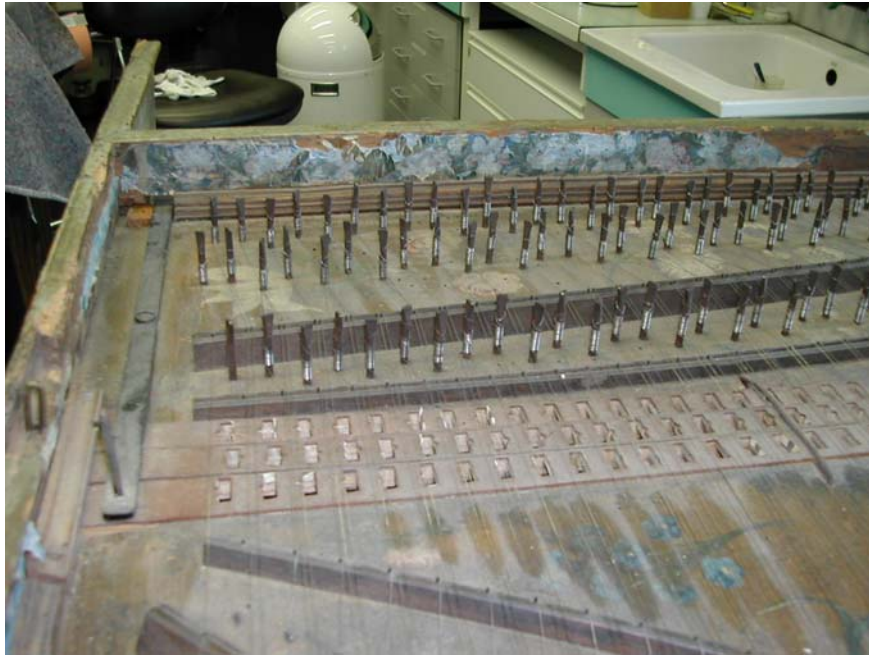
Le décor :

- La table d'harmonie : très joli décor floral d'origine en bon état de conservation. Exemples :





- La couronne (éclisse au dessus de la table) : papier imprimé à décor floral polychrome d'origine.



- Les éclisses : l'échine est couverte d'une simple peinture grise. La joue, la courbe, la pointe et le portillon comportent des filets or ainsi que les guirlandes à fleurs polychromes. Après examen de ce décor floral en compagnie de France Bonnimond et Alain Bouchardon, restaurateurs de tableaux, je tendrais plutôt à situer ce décor dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.



Décor des éclisses avant restauration



Détail: joue avant restauration



Détail éclisse courbe

Etat de l'instrument avant restauration

- La caisse est relativement saine. La table d'harmonie y compris les décors à la détrempe en assez bon état. Le grand fond est juste maintenu par quelques vis. Le petit fond est sans doute de date plus tardive et de facture assez rustique.
- Couvercle et abattant sont fendus à plusieurs endroits, notamment aux joints de collage datant de l'élargissement de ces deux éléments. Les charnières sont anciennes, ainsi que la serrure du portillon.
- Les décors des éclisses sont d'une certaine fragilité et souffrent de quelques manques.

Authentification :

Louis Denis :

Les analyses réalisées au Musée de la Musique en 2003 certifient l'authenticité de la caisse. Il n'y a aucune raison de douter de l'authenticité de la signature et de la date sous la table d'harmonie, d'autant plus que tous les clavecins connus de la famille Denis sont signés de cette façon. Le clavecin avec ses éclisses, sa table d'harmonie, son barrage, ses chevalets, son sommier sont l'œuvre de Louis Denis et datent de l'année 1658. Il s'agit donc d'un des rares clavecins français du XVIIe siècle connus, donc aussi d'un des plus anciens clavecins français (à deux claviers) qui nous soient parvenus.

Benoît Stehlin :

L'inventaire dressé le 15 juillet 1774 après la mort de Benoît Stehlin mentionne entre autres :

« Item un clavecin en très mauvais ordre sans sautereaux ny cordages fait à Paris par Louis Denis ».

L'inventaire répertorie, par ailleurs, un certain nombre de clavecins en cours de construction fait par Benoît Stehlin ainsi qu' « un clavecin fait par Jean Ruckers » et un autre « fait par Nicolas Dumont ».

Des instruments de facteurs plus anciens transitent donc dans l'atelier de Benoît Stehlin, dont un instrument signé Louis Denis. Que la rosace en bois

sculpté avec les initiales BS date d'un passage dans l'Atelier Stehlin n'est pas certain, mais l'hypothèse n'est pas absurde puisque, nous l'avons vu, un instrument signé Louis Denis se trouve à l'atelier de Benoît Stehlin en 1774.

Explication possible : la rosace en parchemin était abîmée et a été remplacée par une rosace dans la tradition parisienne du XVIIIe siècle.

Autres instruments connus de Louis Denis.

Musée Paris : Clavecin, deux claviers, 1677, 50 touches, Paris

Epinette 1664 , 50 touches, Paris

L.-F Tagliavini : Epinette en aile d'oiseau 1681, 50 touches

Autres instruments de la famille Denis :

Jean II Denis : Clavecin, deux claviers, 1648, Musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun

Epinette, 1667, Musée Municipal de Varzy

Philippe Denis : Clavecin à deux claviers 1674 (Musée Lorrain, Nancy)

Epinette à l'octave, 1672, (Musée de la Musique, Paris)

Ont collaboré à la restauration de l'instrument sous la responsabilité des Ateliers von Nagel 20, rue Bouvier, 75011 Paris :

- Reinhard von Nagel, direction et harmonisation
- Thierry Casseleux, flipotage de la table d'harmonie
- Guillaume Finaz, cordage, étude du clavecin de 1677, réalisation et mise en place de la mécanique

Ebénisterie : - Simon-Pierre Etienne

20 rue Bouvier 75011 Paris + 33 (0)1 43 72 33 39

Restauration du décor de la table d'harmonie :

- Isabelle Chochod et Marie Begué

12 rue Clément Viénot 94300 Vincennes + 33 (0)1 43 28 65 90

Restauration du décor de la caisse et des couvercles :

- Alain Bouchardon 10 avenue du Maréchal Foch 60300 Senlis (0)3 44 53 10 15

Sculpture des frontons de touches :

- Anne Nicolle 3 rue Elzevir 75003 Paris + 33 (0)1 42 72 15 28